L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI, 5 FEVRIER 1889.

Théâtre de l'Opéra.

Bénéfice de la direction.—L'Etoile du Nord.—Scribe et Meyerbeer.

Si nous nous engagions ici dans un bulletin artistique, nous prendrions plaisir à nous arrêter au spectacle de dimanche dernier. En effet beaucoup de choses excellentes dans l'exécution de *Mignon*, bien des éloges mérités par Mme Vandiric-Flachat, par M. Claverie et surtout par M. Lafarge, pour lequel le rôle de Wilhem Meister est maintenant l'occasion d'un succès contenu et vraiment brillant.

Il est aujourd'hui beaucoup plus en possession du personnage et il le chante avec bien du charme. Nous pourrions y citer à peu près tout, mais nous noterons plus spécialement les deux romances toujours bissées: *Adieu, Mignon, courage;* et: *Elle ne croyait pas, dans sa candeur naïve;* ainsi que ce délicieux andante du troisième acte: *Chère Mignon, lève-moi tes yeux!*

Tous nos éloges aussi à Mme Vandiric-Flachat pour la façon dont elle a chanté ce duo ainsi que celui du premier acte: *Légères hirondelles!* où le succès se partage entr'elle et M. Claverie.

Ce soir, *La Favorite*, avec Mme Vandiric-Flachat, MM. Claverie et Feitlinger.

—Nous n'avons plus à recommander la soirée de demain; tout concourt à en faire une véritable solennité. En effet elle se donne au bénéfice de la direction et de plus elle nous rendra l'une des plus adorables partitions qui soient: l'*Etoile du Nord*. C'est là le chef-d'œuvre d'un genre pour ainsi dire créé par Meyerbeer, genre tenant et de l'opéra comique et de l'opéra, mais se rapprochant beaucoup plus de ce dernier.

L'œuvre se compose de trois actes seulement, cela est vrai; mais trois actes qui en valent bien cinq. On n'y compte pas moins de dix neuf ou vingt numéros, où se trouve, à vrai parler, toute la palette musicale, depuis la note bouffe, la plus franchement alerte, gaie, jusqu'au pathétique le plus intense.

Les rôles liés intimement à l'action, les rôles principaux sont tous d'une importance et d'un charme réel: Catherine, Pierre le Grand, Georges, Prascovia, Danilowitz, Gritzenko.

Mais le compositeur, en train de faire des largesses artistiques, ne s'est point borné à ceux là, et vous remarquerez que, dans cette vaste création, il n'est pas un seul rôle épisodique qui n'ait son intérêt.

Vaste création, avons nous dit; en effet, à chaque page ou à peu près, on y retrouvera la marque puissante du maître, son imagination, sa poésie, sa fécondité; et en écoutant le finale du second acte, ainsi subdivisé: Chœur—Serment—Marche sacrée—Appel de Pierre à ses soldats—Pas redoublé—Fanfare—puis, comme conclusion, la combinaison du Serment, de la Marche sacrée, du Pas redoublé et de la Fanfare, on reconnaîtra qu'on est en présence d'un morceau à proportions gigantesques, comme le grand opéra en compte fort peu.

Cet ouvrage, depuis longtemps à l'étude, est ainsi distribué: *Peters (Pierre le Grand)*, basse, M. Plain; *Danilowitz*, ténor, M. Lafarge; *Catherine*, soprano, Mlle Hervey; *Georges Skawronski*, son frère, ténor, M. Taillard; *Gritzenko*, basse, M. Coulon; *Prascovia*, fiancée de *Georges*, soprano, Mlle Ghéleyns; *Nathalie* et *Ekimonna*, vivandières, soprani, Mlle Lovely. Mme de Voltry; *Ismailoff*, cosaque, M. Butat; *Maître Reynolds*, cabaretier, M. Ducos; *le général Yermoloff*, M. Pélisson.

Au second acte, escrime entre vivandières, danses et manœuvres militaires, réglées par M. Coulon, régisseur général.

La scène se passe: le premier acte en Finlande; le deuxième acte au camp russe, et le troisième au Palais de Pierre le Grand, à Saint-Pétersbourg.

Nous parlions tout à l'heure du grandiose finale du second acte; nous appelons aussi toute votre attention sur celui du premier acte, d'une vaste envergure aussi et d'où se détache, sur lequel plane plutôt la phrase vraiment céleste de *Catherine (Prière et Barcarolle)*:

> En montant vers les cieux,
> Tu m'avais dit, ma mère,
> De protéger mon frère,
> Et mon frère est heureux!

Pas de plainte plus touchante que celle là; c'est de la mélodie éplorée, pénétrante, qui s'empare aussitôt de vous. Difficile de trouver un baisser de rideau plus chaud, plus vrai comme coloris, plus rêveur, plus poétique. On ne saurait imaginer de contraste plus frappant que celui de cette prière avec les couplets, chantés aussi par *Catherine*, au cours de ce même premier acte, si plein de beautés.

> Le bonnet sur l'oreille et la pipe à la bouche,
> Il trônait, comme un roi, dans son comptoir
> [d'étain!

Le spectacle se terminera par le premier acte du BARBIER DE SÉVILLE: M. Maugé; *Figaro*; M. Lafarge, *Almaviva*.

Nous avions raison de dire, n'est-ce pas, qu'il est oiseux de recommander un tel spectacle et les bénéficiaires que vous savez?

Un mot encore cependant à propos de cette soirée. Fixée au mercredi, elle est une représentation extraordinaire et la première pensée de la direction—la courtoisie l'imposait—devait être d'envoyer leurs coupons aux abonnés, ainsi que de coutume. C'est ce qui a eu lieu.

Nous imaginons que tous accepteront ce service, et cela fort cordialement. Néanmoins toute personne, ainsi servie, et qui croirait ne pas devoir participer à ce bénéfice, est priée de vouloir bien faire retour des coupons susdits, aujourd'hui avant midi, à M. Landry, contrôle de la rue du Canal.

Voilà qui est dit; mais, "précaution inutile," comme on dit dans *le Barbier*, car jamais plus sympathiques bénéficiaires ne se présentèrent devant notre public.

Jeudi, *L'Africaine*, chantée par Mme Lematte-Schweyer; MM. Berger, Claverie, Feitlinger; Mlle Ghéleyns.

Le Créole Exchange.

Le *Créole Exchange* inaugurait son local de la rue Bourbon, dimanche dernier, en présence de ses membres et d'un grand nombre d'invités. Nous avons vivement regretté d'être dans l'impossibilité de nous joindre à ceux-ci.

La réception a été charmante et le menu de premier ordre. Lunch, disaient modestement ces dames; mais à parler vrai, véritable banquet et banquet aussi somptueux qu'élégant. Il se distinguait et par l'excellence de la carte et par la coquetterie du service. Ces ingénieuses mains féminines n'en font jamais d'autres.

Nous pourrions, utilisant ce que nous avons lu, ce qu'on nous a dit, écrire ici un compte rendu de cette fête, distingué sous tous les rapports, mais ce récit ne ferait qu'aviver les regrets que nous a causés une absence forcée; et nous ne voulons point nous infliger cette autre pénitence.

Contentons-nous de rappeler que le Creole Exchange, dont le joli local est situé rue Bourbon No 42, est une fondation, née d'une idée exclusivement charitable et qui fera sans trêve de la charité toute pratique. Le produit quotidien du Lunch et du Restaurant—prix des plus modiques—sera entièrement appliqué à de bonnes œuvres.

De plus, et afin d'encourager le travail de la femme et de faciliter l'écoulement des objets dus à ce travail, une salle est ouverte—même local—où ceux-ci sont mis en vente. Cette société est composée de dames—au nombre de 400 actuellement—sous la présidence de Mme Adolphe Schreiber; néanmoins elle s'est adjoint un Conseil, ainsi composé:

Général G. T. Beauregard, Chief Justice E. Bermudez, Juge F. P. Poché, MM. J. Numa Augustin, Jules Aldigé, W. J. Behan, Joseph Bowling, A. R. Brousseau, Paul Capdevielle, A. Chalaron, George M. Dinkelspiel, D. H. Holmes, A. J. Hincks, Carl Kohn, E. I. Kursheedt, Victor Meyer, P. F. Pescud, Frank Roder, Geo. Smith, Adolphe Schreiber, W. G. Vincent, E. D. White, Geo. Dunbar, Louis Adam et C. E. Schmidt.

A la tête du Creole Exchange sont Mme Adolphe Schreiber, présidente; Mme J. K. Gutheim et Mme Geo. Smith, vice-présidentes; Mme Victor Meyer, trésorière; Mlle C. Conway, secrétaire aux minutes; Mme A. Hincks, secrétaire correspondant.

Les divers Comités sont comme suit:

DES FINANCES—Mme W. J. Behan, Mme Jules Aldigé, Mme P. F. Pescud, Mme W. D. Maginnis, Mme Ernest Puech, Mme Edmond Burthe, Mme L. Hernsheim.

DE VISITE—Mme H. Abraham, Mme J. Bowling, Mme J. R. G. Pitkin, Mme Eugène Dupré, Mme Simon Marx, Mme C. Jacquet, Mme P. Lobrano, Mme C. Sauvé, Mme Frank Roder, Mme M. Dinkelspiel.

COMMISSARIAT—Mme Paul Blanc, Mme Nicholls, Mme E. Bonny, Mme A. Philips, Mlle C. Conway, Mlle Hagan.

Publication—Mme P. F. Pescud, Mme J. Numa Augustin, Mme A. Hincks, Mme L. Dolhonde, Mme F. M. Ker.

Mme Sauvé et Mlle Hagan, surintendantes de l'Exchange; Mlle Duplantier, caissière et Mlle C. Waggaman, préposée à la tenue des livres.

Grand Opera House.

Les directeurs de ce théâtre paraissent avoir, une fois de plus, mis la main sur un bel atout. La semaine s'est ouverte brillamment dimanche, par *Adonis*, dont les deux premières représentations ont été un succès marqué. Deux fois, hier, avant hier la recette a été brillante et la belle humeur qui regnait dans la salle était du meilleur augure pour la continuation de cette réussite.

En effet on s'y amusait, on y riait à gorge déployée; or quand le peuple rit, aussi bien que quand il chante, soyez sûr qu'il paie volontiers; cela est vieux comme Mazarin.

Le titre d'*Adonis* l'indique, l'auteur l'auteur s'est emparé d'un motif mythologique et a brodé là dessus la fantaisie maintenant jouée au Grand Opera. C'est M. Henry E. Dixey qui représente Adonis; une quasi reproduction, comme type de beauté plastique, de celui qui agita tant et tant Vénus.

Nous ne nous extasions pas, à l'instar de certains enthousiastes, sur le physique de M. Dixey; nous avouons que la chose ne nous a nullement frappé, et surtout que nous nous en inquiétons fort médiocrement. Ce que nous pouvons dire, c'est qu'il s'acquitte de son rôle avec entrain, c'est qu'il intéresse, amuse.

Il a bonne part dans ce succès; mais il faut dire aussi que l'auteur de la pièce en peut réclamer aussi belle proportion.

Adonis est en effet un ouvrage burlesque en toute l'acception du mot. Seulement c'est du burlesque qui, sans être toujours d'une bien vive, d'une bien fine originalité, ne descend jamais au vulgaire. Il est même presque toujours une certaine élégance dans les soins, dans les personnages de l'ouvrage; et ce qui vaut beaucoup mieux que les *grâces* de M. Dixey, c'est son entourage; quelques femmes fort jolies, ma foi, qui dansent, chantent et batifolent à qui mieux mieux.

M. Dixey danse aussi, néanmoins nous ne saurions insister là dessus; nous avons une antipathie instinctive, invincible pour tout homme qui danse. Si nous avions direction suprême des théâtres la chorégraphie serait absolument, rigoureusement interdite à la plus laide moitié de l'espèce humaine.

Donc laissant de côté la danse du sujet, nous dirons que M. Dixey a de la verve comme comique, que grâce à cette valeur, à son entourage, à la pièce, aux soins apportés à *Adonis*, cette farce tiendra très heureusement l'affiche durant toute cette présente semaine.

Ce soir, troisième représentation.

Académie de Musique.

Le quadrupède a du bon, théâtre parlant, cela est incontestable. Tenez, voilà M. Philippe Salvini qui, impressario d'une troupe, ou plutôt d'une mente de 120 ou 130 sujets, voyage par les Etats-Unis et échappe, à peu près à, tous les inconvénients dont gémissent, d'ordinaire, les directeurs.

Ses sujets à quatre pattes se conduisent mieux que bien des bipèdes, et pas un d'eux ne ferait retarder l'heure d'une répétition, d'un lever de rideau. Jamais on ne les entendra glapir, geindre, hennir, aboyer contre le réglement; chiens, chevaux, ânes, singes, boucs tout ce monde là, marche avec un ensemble remarquable et une rare égalité d'humeur.

Cette troupe si habilement dressée, que l'on a tant applaudie, la semaine dernière, au St-Charles, vient de changer ses quartiers; depuis dimanche elle s'est transportée à l'Académie de Musique, où les représentations lui sont tout aussi heureuses. C'est qu'en effet les manœuvres, exécutées et les saynètes jouées par cette belle compagnie de quadrupèdes sont un spectacle d'un cachet tout étrange. Il fait honneur à la patience, à l'habileté de M. Salvini autant qu'à l'intelligence, à la mémoire de ces animaux, qui jamais n'ont besoin de souffleur pour être à la réplique.

Leur répertoire est très varié, nous vous l'affirmons, et ils ne faiblissent dans aucune de ses parties.

Disons encore qu'il est là des bêtes qui, avant d'étonner par leur *jeu*, le mot n'est point hors de place, se font remarquer par des formes vraiment admirables, indiquant la race belle et pure. De longtemps vous n'aurez soirées et matinées de ce genre; profitez donc de cette seconde et dernière semaine des pensionnaires de M. P. Salvini.

Ce soir, troisième représentation.

Dimanche 10 février, début des Ministrels de la troupe Mc Nish, Ramza et Arnar.

Théâtre St. Charles.

C'est la seconde fois que nous vient, cette saison, la troupe, *on the road*, qui joue le mélodrame bien connu: *Lost in New York*, et cependant, malgré son amour du nouveau, de la diversité, le public y revient en bon nombre. Ce qui prouve que le dicton: *non bis in idem*, n'est pas toujours de mise.

Le fait est que cette grande pièce, toute pleine de mouvement, d'agitation, attache toujours l'auditoire. Et puis, il faut en convenir, on irait l'entendre, ne fut-ce que pour y retrouver Mlle Jennie Wilson, dans son rôle de Patrice l'héroïque gamin chez lequel le dévouement est un besoin, et qui achève les plus beaux actes, sans sembler se douter qu'il touche au sublime de cet héroïsme.

Mlle Jeanne Wilson qui déploie là tant de brio, de sentiment, et tant de naturel aussi, est, d'ailleurs, entourée de sujets qui ont aussi leur prix. Mlle Annie Barclay, M. Wright, M. Paige Smith, M. Ratcliffe et aussi la petite Stover, une charmante enfant.

On sait encore que le spectacle est très important dans cet ouvrage, où l'on a la représentation, en raccourci, mais réelle, d'une rivière où va et vient un véritable steamer.

Enfin, et ce n'est point là l'un des piécodes les moins à citer on voit, au troisième acte, le capitaine Luigi Sorcho, qui revêtu de l'appareil Boynton, bien connu de tout le public, donne, sur l'étang improvisé en scène, une représentation de ce que l'on peut effectuer avec cette enveloppe insubmersible: il mange, boit, et se tient debout, se couche sur l'eau, fume, charge une carabine, etc., etc., avec une aisance extrême.

Aujourd'hui troisième soirée de ce spectacle fort curieux.

Musée-Théâtre.

Le Curio Hall est très convenablement pourvu en ce moment. On y jongle, on s'y bat au bowie knife, et à la fin du combat, les deux adversaires se portent encore à merveille; un simple mortel, comme vous et nous, y marche sur trois jambes, un autre présente sa poitrine comme une enclume sur laquelle vous pouvez frapper à tour de bras, etc., etc. Les deux théâtres Nos 1 et 2 ont aussi leur intérêt, l'un avec une troupe de chiens et singes savants; l'autre avec tout un assemblage de *spécialités*. Prix d'entrée 10 cents.

Correction.

Dans notre dernier Bulletin nous avons reproduit l'une des lettres attribuées à la malheureuse enfant: Juliette Dietsh, en lui rendant sa forme véritable, c'est à dire la rétablissant en vers, tantôt corrects, tantôt défectueux.

Cet article a été écrit avec une hâte telle qu'une rime de la pièce nous a échappé et que nous avons placé, à la fin du cinquième vers, ces mots "*de mon cœur*", qui sont le commencement du sixième. Cette correction faite les deux lignes doivent donc se lire ainsi:

> "Mais comment pourrais-je exprimer
> de mon cœur l'amoureux délire!"

ERRATUM. — A la seconde colonne, 10ème alinéa, substituer aux mots: "*laisser croire*" les mots "*bien établir*", de telle sorte que la dernière phrase du dit alinéa se lise ainsi: "Quelle est donc la main qui s'est glissée là, qui a fait de la ténébreuse collaboration, afin d'y jeter une sorte de note sensuelle, de se préparer un moyen de défense et de bien établir que l'enfant était dans la voie fatale qui devait la conduire de la luxure à la mort."

THE NEW-ORLEANS BEE,

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three months, $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning.

Per annum, $3; six months, $1.50; three months, 75c.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 5 février 1889—Indications pour la Louisiane: Beau temps, beaucoup plus froid; vents du nord-ouest.

Température du 4 février 1889.

Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades.
7 heures du matin	50	10
Midi	60	16
3 P. M.	58	15
6 P. M.	54	12

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Houston Hotsnok à Mlle Cécilia Muntz.
John I. Bothman à Mlle Eléanora Anson.
Lorenzo Valenti à Mlle Maria Mallica.
Joseph Anglada à Mlle Mary Doyle.
Jacob Lesky à Mlle Lisette Noe.
Rudolph Muller à Mlle Melina Hechler.
Julius E. Schroth à Mlle Geneviève Oeschger.
Godfrey Lot à Mlle Virginia Gerber.

Naissances.

Mme John Salzer, une fille.
Mme Paul G. Bisot, un garçon.
Mme John A. Kiefforth, un garçon.
Mme Frank Bourlet, une fille.
Mme Léonard Dalcour, un garçon.
Mme Jos Brown, un garçon.
Mme Fred. Litolf, une fille.
Mme Robt. J. Beltran, un garçon.
Mme Filippo Buova, une fille.

Décès.

Francis J. DeBlanc, 3 mois, 144 rue nord Roman.
Mme François, 107 ans, Génois et Gravier.
Wm Fraser, 79 ans, Petites Sœurs des Pauvres.
Mme M. L. Walker, 64 ans, 720 rue du Camp.
Jac. Page, 14 mois, coin des rues Newton et Verret, Alger.
Celestine Reed, 55 ans, coin Alix et Bartholomew.
Julia E. Brown, 1 an, coin des rues Bartholomew et Alix.
Antoinette Robin, 80 ans, Gouldsboro.
Marshall Miller, 3 ans, 79 rue Peter, Alger.
Martin LeBair, 55 ans, coin des rues White et Poydras.
Alina E. Lenas, 4 mois, 256 rue Magazine.
J. D. Robinson, 61 ans, Hôpital de la Marine des Etats-Unis.
Bernard Courtade, 59 ans, 106 rue Dumaine.
Anna Munnamaker, 54 ans, 737 rue nord Remparts.
Louis C. Wirth, 28 ans, coin des rues Quartier et Tonti.
Chapman Greyston, 5 jours, 680 rue Dryades.
Jackson Adams, — ans, coin des rues Octavia et Green.
Edward Ashley, 45 ans, rue Lafayette, près Bassin.
Pierre Augustin, 71 ans, rue Galvez.

Nouveaux cas de diphthérie rapportés comme suit:
Un cas coin des rues Remparts et Enghien.
Deux au No 88 rue Conti.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mme L. Castin au Cosmopolitan and Loan Association, un terrain borné par les rues Morales, Urquhart, St-Antoine et Bagatelle, $450.

L. P. Cassaux au People's Homestead Association, un terrain borné par les rues Bourgogne, Kerlerec, St-Antoine et N. Remparts, $680.

Henri Bensel à John C. Kullman, un terrain borné par les rues Camp, Magasins, Huitième et Neuvième, $2500.

Mme N. Nighthart à Mme J. Gordon, un terrain borné par les rues Espagne, Urquhart, Mandeville et Marais, $700.

Mme E. L. Roman à Mme C. Whelan, un terrain borné par les rues Gravier, Perdido, St-Jane et Adeline, $750.

Cour de circuit.—Benjamin F. Le Warne, de Los Angeles, contre la Loterie Mexicaine pour obtenir une injonction *pendente lite*.

Henry Bier contre le Bureau d'amortissement. Le mandamus contre le Bureau est maintenu.

Cour civile.—Louis A. Descarlos contre Clotilde Berger, pour obtenir le divorce.

Mark C. Sintes contre Edward Bell. Demande de saisie pour $500.

R. Devace contre Manson frères, pour $800.

Southern Building and Homestead Association pour obtenir l'exécution d'un contrat.

Henry Binkman et H. E. Cottam, rejet de la demande d'appel.

Franz et frères contre Chs Sullivan. Jugement en faveur de Mme Sweeney.

Beacondray contre Billet, jugement en faveur du défendeur.

T. L. Airey et Cie., contre John Farrell, l'exception du défendeur est rejetée.

Oteri contre David & Cie., jugement en faveur des défendeurs.

E. Conery contre la N. O. Waterworks Co. Jugement en faveur du demandeur, déclarant l'inconstitutionnalité du contrat de la Compagnie.

Les successions Gabriel Rhet et Anna Ehlman sont ouvertes.

Carrie T. Westemaker demande l'émancipation.

Joseph Wohlman contre ses créanciers. Cession de biens.

Wm G. Henry contre E. T. Lèche, pour obtenir une injonction l'empêchant d'exiger l'évacuation de deux lots de terrain.

Louis Laffitte contre la N. O. City and Lake R. R., pour $20,000 de dommages.

Grand Jury.—Le grand jury a porté devant la Section B une accusation de tentative de viol contre Jos. Ragaud.

Cour Criminelle. — M. Lionel Adams a été choisi pour représenter l'Etat dans l'affaire Deschamps.

Offres.—Le contrôleur n'a reçu aucune offre pour le nettoyage des rues par contrat.

James Cochran offre de réparer la machine Bienville pour $21,650.

Réparations de l'Hôtel de Ville:
John McNally, $2070; H. H. Blemeyer, $4283; Costley J. Randolph, $2562; D. Brady, $1600 ou $2500.

Accusé de meurtre—A la requête de Mlle Laura Smith, qui habite au No 11 de la rue Prytanée, on a arrêté un nègre nommé Paul Daniels, fermier de la paroisse East Feliciana, sous l'accusation de meurtre. Le prisonnier, selon Mlle Smith, aurait assassiné son père près de Clinton, Louisiane. Celui-ci ayant acheté à Port Hudson un cheval qui ne lui convenait pas, le revendit et s'en fit prêter un pour retourner chez lui.

En route, il fut rejoint par un député shérif et un nègre, et on l'accusa d'avoir volé le cheval qu'il montait. Comme il poursuivait son chemin, il fut tué d'une balle dans le dos. Le député shérif fut arrêté et acquitté, mais le nègre avait réussi à s'enfuir. Mlle Smith, qui avait suivi ses traces, l'a fait arrêter au coin des rues Bassin et Gravier.

Incendies.—Hier matin, à 10 heures, un incendie a détruit, au coin des rues St-Pierre et Dorgenois, une maison en bois occupée par Mme E. Mouledous. L'immeuble voisin a été aussi détruit.

—Dimanche matin, à 2 h. 45, un incendie a détruit le No 606 de la rue des Magasins, occupé en partie par M. Jacques Deitz et Mme Escaraguel. Le No 604 a été considérablement endommagé.

Orleans R. R. Co.—La compagnie du chemin de fer urbain Orleans, ainsi que l'exige sa charte, a procédé hier à l'élection annuelle de son conseil d'administration. Les actionnaires, hâtons-nous de l'écrire, ont été unanimes à donner leurs suffrages aux messieurs dont les noms suivent, et qui, c'est notre conviction, feront preuve de la plus haute compétence dans l'exercice de leur mandat: MM. Henry Larquié, S. Hernsheim, B. Beoubay, F. Limongi, R. Viosca, G. Esnard, P. Ader.

La compagnie dont nous parlons ici est populaire entre toutes, popularité qu'elle doit à la sage et prudente gestion de ses affaires par son président, M. Henri Larquié, et son secrétaire, M. P. Cougot. Ces messieurs appelés à la présidence et au secrétariat de la compagnie depuis nombre d'années, savent s'y faire maintenir en se montrant scrupuleusement soigneux des intérêts qui leur sont confiés. Journée aimable hier dans les bureaux de la compagnie où MM. Larquié et Cougot ont fait gracieux accueil à tous ceux qui s'y sont présentés.

Bris de paix.—Hier soir, à 5 heures 15, trois individus nommés David Reagan, Geo. Wall et O'Meallie, étant ivres, sont entrés au coin des rues Tchoupitoulas et Philippe, dans le barroom de M. Smith, où ils ont mis tout sens dessus dessous, puis ils se sont pris de querelle avec M. Smith qui essayait de les mettre à la porte.

C'est alors que le sergent McCabe est arrivé et a essayé de les mettre en état d'arrestation, mais ils l'ont attaqué et ce n'est qu'après une longue résistance qu'il a réussi à s'emparer d'eux. Pendant la bagarre, une dame dont le nom n'est pas connu, a été renversée par un des hoodlums.

Chute.—Hier soir à 5 heures 15, M. A. F. Barrett étant ivre est tombé sur le trottoir au coin des rues Decatur et Canal. Sa tête a porté et il s'est fait une profonde entaille au-dessus de l'œil gauche. Il a été ramené chez lui.

Renversé.—Hier matin, à 2 h. 45, un enfant du nom de Michel Bazard, habitant rue White, entre Melpomène et Thalie, a été renversé en face du Christian Women's Exchange, rue du Camp, par un *jumper* appartenant à Baldwin & Carter. Il n'a été que légèrement blessé et a pu retourner chez lui.

Le Club de la Démocratie française. — Conférence-concert.—Charmante soirée, hier, au Club de la Démocratie française. Le club y donnait sa Conférence-concert mensuelle. C'était le Dr Mercier qui avait, cette fois, la parole; il a fait une charmante et instructive conférence sur la Correspondance de Voltaire, l'œuvre peut-être la plus importante du maître, par ce qu'elle reflète fidèlement tout l'esprit du 18me siècle et qu'elle est l'œuvre de l'homme qui y a exercé la plus puissante influence.

M. le Dr Mercier, un érudit comme il y en a peu parmi nous, connaît la correspondance de Voltaire sur le bout du doigt; il en a fait ressortir toutes les beautés de style et d'idées avec un rare talent, et il a débité son travail avec autant de verve qu'il en avait mis à l'écrire. Il a obtenu un grand et légitime succès. On trouvera, croyons-nous, cette charmante étude dans le prochain numéro du *Franco-Louisianais*.

La Conférence a été suivie d'un Concert où se sont fait entendre MM. Péguillon et Maréchal, de l'Opéra. En voici, du reste, le programme:

Morceau à quatre mains, par Mmes Serres et Nelson; grande valse du *Jardin d'Armide*.

Duo de la *Favorite*, par MM. Péguillan et Maréchal.

Vêpres siciliennes, par M. Maréchal.

Femme sensible, par M. Péguillan.

Alleluia d'amour et romance de *Mignon*, par M. Maumus.

Trois jolies chansonnettes fort bien débitées par M. Léonard.

Enfin, le *Chef d'œuvre de la Création*, par M. Olivier, qui y a obtenu un éclatant succès.

Nous ne pouvons terminer, sans féliciter M. Péguillon de la jolie voix qu'il a déployée dans la romance: *Un ange, une femme inconnue*.

A dix heures, la soirée, une soirée charmante, était terminée.

Soirée au bénéfice de Givens, le héros du Hanna.—C'est demain, mercredi, que le *Camera Club* donne à la Salle Grunewald sa grande soirée, au bénéfice de la famille Givens, le héros du Hanna, avec le bienveillant concours de l'Orphéon Français, du prof. Ricci et de plusieurs artistes et amateurs distingués de la Nouvelle-Orléans.

Le concert sera précédé d'une grande séance photographique; première exhibition du double appareil McAllister que ces messieurs, ont fait venir tout récemment à grands frais.

Le comité de la fête se compose de MM. P. E. Carrière, président; C. H. Fenner, Fred Eyle, Pedro Sylia, E. L. Mitchel, B. Shields, D. Rosenburg, S. Boullemet, L. E. Bowman.

Le comité de réception se compose de tous les autres membres du club, sous la présidence de M. N. Buckner. Nous prédisons un succès éclatant à cette soirée, où l'art tiendra autant de place que la charité.

Mort subite.—Dimanche matin, Henriette Jackson, âgée de 60 ans, qui était à l'Eglise Mount Zion, à Alger, est morte subitement.

Paragraphes—Les travaux de réparation de la douane ont commencé hier; on a enlevé tous les parquets du rez-de-chaussée pour les remplacer par un pavage. Les travaux vont être poussés activement.

—"Sweitzer," le chien qui avait découvert dans le marais du Halfway House le corps du Sicilien Vincenzo Ottumro, est mort pour avoir, croit-on, mangé de la chair du mort.

—Un nègre du nom de Jesse Hudson, habitant rue Gasquet No 232, ayant trouvé dimanche matin, en rentrant chez lui, un autre nègre, Gustave Robuck, qui parlait à sa femme, il tira un couteau de sa poche et le blessa, mais il reçut lui-même une balle dans le ventre. Tous deux, après avoir été pansés furent enfermés au poste.

— Hier matin on a enfermé, au Quatrième Precinct, une nommée Angèle Greguel, atteinte d'aliénation mentale et qui se promenait avec une petite voiture à bras que l'on suppose avoir été volée.

—Les agents ont arrêté hier un nommé Chas Heideinann qui avait en sa possession cinq pantalons en drap que l'on suppose provenir d'un vol.

DEPECHES TÉLEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Duel entre deux députés.—Prochains changements dans le cabinet.

Paris, 3 février.—Les députés Laguerre et Lacroix se sont battus en duel au pistolet, ce matin; aucun des deux adversaires n'a été blessé. C'était Laguerre qui avait envoyé le cartel déclarant qu'il avait été interrompu par M. Lacroix d'une façon offensante, pendant qu'il parlait à la Chambre des Députés.

On annonce des changements imminents dans le Cabinet, mais ils ne sont pas dûs aux nouveaux projets présentés, la Presse étant unanime en leur faveur.

Vente de Chenonceaux.

Le château de Chenonceaux, propriété de la sœur de M. Wilson, a été vendu, 410,000 francs au Crédit Foncier, le principal créancier hypothécaire, qui essayera de le revendre.

Le journal le Temps.

Paris, 4 février—Le journal le *Temps* nie que les autorités françaises soient en faveur du débarquement d'une expédition cosaque, sous les ordres de M. Aschinoff, à Todjurah.

Compagnie du Canal de Panama.

Paris, 4 février—Le tribunal devant lequel demande a été faite de la dissolution de l'ancienne compagnie du Canal de Panama, a donné une décision contraire au vœu des pétitionnaires.

La totalité des souscriptions à la nouvelle émission des actions du Canal de Panama, s'élève à 9000 actions.

Officiers anglais réprimandés par leur gouvernement.

Paris, 4 février—Une Note semi-officielle dit que le commandant d'un navire de guerre anglais a accosté récemment un navire français dont les papiers étaient en règle, à la hauteur de l'île de Pemba, qui est située à 30 milles au nord de l'île de Zanzibar, et en dehors du territoire bloqué, et a conduit le navire français dans ce dernier port.

Le gouvernement anglais a condamné l'acte du commandant et il a donné l'ordre à celui-ci de ne plus prendre part au blocus. L'amiral anglais a lancé un ordre à son escadre donnant avis des mesures de discipline qui ont été adoptées.

La nouvelle compagnie du canal de Panama.

Paris, 4 février.—L'affaire du canal de Panama a été portée devant le tribunal de la Seine par M. Cotter et M. Montdéser, en qualité de directeurs de la compagnie.

Le tribunal autorise la dissolution de l'ancienne société, comme préliminaire de la formation de la nouvelle. Le liquidateur nommé a, de par le tribunal, pleins pouvoirs pour disposer de la propriété au profit de la compagnie.

Les actions du Canal de Panama sont tombées de 8 francs 75 centimes; elles ont fermé à 71 francs 25 centimes.

Rente Française.

Paris, 4 février.—Le trois pour cent est coté à 83 francs 50 centimes.

Effroyable accident de chemin de fer. 14 tués; 50 blessés.

Bruxelles, 3 février.—Un terrible accident de chemin de fer a eu lieu, aujourd'hui, près de Groenendael. Un train, en allant de Bruxelles à Namur, s'est heurté contre un des piliers du pont dont il a provoqué l'écroulement. Le train s'est affaissé avec lui et a été complètement démoli, 14 personnes ont été tuées instantanément et 50 autres blessées.

Les cadavres des victimes ont été apportés ici. 15 personnes, toutes mortellement blessées, sont étendues sur leur lit de douleur, à Hoyalerr, près de la scène du désastre. Parmi elles se trouvent plusieurs enfants. Le ministre des chemins de fer a visité les blessés, dont la plupart souffrent de fractures.

La masse des débris de la maçonnerie encombre la ligne; il faudra probablement faire sauter le tout, à l'aide de la dynamite.

L'*Indépendance Belge* dit que la ligne était en réparation, à l'endroit où a eu lieu le déraillement.

Froid.

Ottawa, Ont., 4 février.—Les nouvelles reçues du district adjacent, indiquent que le thermomètre ce matin marquait de 24 à 37 degrés au-dessous de zéro.

Neige.

Berlin, 4 février—Il est tombé une forte neige samedi, à Berlin, accompagnée de la foudre. On craint aussi des inondations dans certains districts, où il y a eu des pluies torrentielles.

Une forte tempête a éclaté aussi dans la mer du Nord; trois pilotes se sont noyés.

Emprunt à Berlin.

Berlin, 4 février—Un bill a été présenté au Reichstag qui pourvoit à un emprunt de 60,000,000 de marcs pour dépenses de l'armée, de la marine et des chemins de fer de l'Etat.

L'affaire de Samoa au point de vue allemand.

Berlin, 4 février—Dans ses commentaires sur l'acte du Sénat des Etats-Unis, votant un crédit pour le maintien de la station de charbon de Pago-Pago, le *National Zeitung* dit que l'Amérique a obtenu le droit d'établir un station de charbon de Matietoa, mais qu'elle n'avait pas cherché à tirer parti de ce privilège, dans le temps spécifié.

L'établissement de cette station, maintenant, aurait l'air d'une protestation contre l'annexion allemande.

Direction de la Compagnie de l'Afrique orientale.

Berlin, 3 février—Le *National Zeitung* nie que le lieutenant St. Hilaire ait été nommé directeur de la Compagnie de l'Afrique orientale, en remplacement de Herr Vohsen. Le lieutenant, dit-il, doit simplement agir comme directeur pendant l'absence de Herr Vohsen.

Herr Munchel doit soulever une discussion au Reichstag sur l'affaire Geffeken.

L'empereur Guillaume veut assister aux funérailles du Prince Rudolf.

Berlin, 3 février—Le *Vossiche Zeitung* dit que l'empereur Guillaume a télégraphié à Vienne qu'il a l'intention, mettant l'étiquette de côté, d'assister aux funérailles de Rudolf. En réponse, l'empereur François Joseph lui a télégraphié qu'il le remerciait sincèrement de cette preuve d'amitié de l'Empereur d'Allemagne, mais, dans le télégramme, il lui répète qu'il espère que l'Empereur Guillaume ne mettra pas son projet à exécution.

Feu le prince Rudolph.

Vienne, 4 février.—Une foule entoure l'endroit où est exposé le prince de la couronne d'Autriche. Chacun attend son tour pour jeter un dernier regard sur la dépouille mortelle du prince.

Deux bataillons d'infanterie et un escadron de cavalerie sont de service pour maintenir l'ordre.

M. Von Szoegyenyi.

Vienne, 4 février—M. Von Szoegyenyi, un fonctionnaire de la maison impériale, est parti pour Luxembourg, pour prendre charge des papiers laissés par le prince de la couronne.

L'Empereur et l'Impératrice.

Vienne, 4 février—L'empereur et l'impératrice partiront samedi prochain pour Pesth.

Prières sur le corps du prince Rudolf.

Vienne, 3 février—Le Roi et la Reine de Belgique ont longtemps prié, ce matin, sur le cercueil du Prince de la Couronne. Plus tard, leurs majestés ont reçu la visite de l'Empereur, de l'Impératrice et des membres de la famille impériale.

Le Prince de la Couronne a été transporté, à 9 heures 30 cette nuit, à l'Eglise paroissiale, où un prêtre a béni les restes. La foule s'était assemblée pieusement pour entendre les chants du chœur, pendant le transport du corps.

Un conseil de famille a été tenu pour savoir si la princesse Stéphanie retournerait en Belgique.

Elle déclare qu'elle aime trop l'Empereur, son enfant et Vienne, pour les abandonner.

Le *Frendemblatt* dit: la Providence a donné à cette monarchie une grande consolation, en donnant à l'Empereur la force nécessaire pour supporter une pareille calamité, sans que sa santé en soit altérée.

Effets à Vienne de la mort du prince Rudolph.

Vienne, 4 février.—A mesure que la journée s'avançait, les environs de la chapelle de la cour devenaient de plus en plus encombrés de curieux.

Anxieux de se placer de façon à voir les restes du prince Rudolph, la presse était si grande que le cordon de troupes formé pour conserver le libre accès de la chapelle a été brisé plusieurs fois.

Il y a eu plusieurs personnes blessées dans la bagarre. Une femme, qui s'était trouvée serrée par la foule, s'est évanouie. On a eu toutes les peines du monde à la tirer de cet embarras.

L'empereur François-Joseph, parlant aux membres Hongrois, a exprimé sa satisfaction du ton gardé par la Presse de Vienne et de Pesth sur la situation. Cette attitude de la presse a été pour lui une grande consolation au milieu de la douleur qui l'accable.

Pas de nouvelles de Stanley—Révolution à Uganda.

Zanzibar, 3 février—Une lettre a été reçue, ici, de M. McKay, missionnaire à Usambiro, en date du 26 novembre. On y dit que l'on n'a reçu aucune nouvelle directe ou indirecte ni d'Emin Bey ni de Stanley.

Une grande révolution avait éclaté à Uganda. Le roi Ungandi a été déposé et son frère élevé sur le trône. Ungandi avait assassiné deux des principaux instigateurs de l'expulsion des missionnaires anglais. Il règne une grande indignation parmi les marchands par suite de l'action du consul allemand, qui a demandé avec insistance au sultan de céder à la compagnie allemande Tamn et les îles adjacentes, dont le commerce est entièrement entre les mains des Anglais.

Les hostilités continuent à Bagamayo et à Dar-es-Salem; Kiwiwa, le roi déposé d'Uganda a refusé le droit de circoncision et chargé d'emprisonner les arabes qui voulaient le convertir.

Kiwiwa se rallie maintenant aux chefs, qui favorisent la chrétienté pour attaquer le nouveau roi Kelema. Toute la communauté est en guerre civile.

Bruit démenti.

Pesth, 4 février—L'*Pesther Lloyd* écrit que la nouvelle que l'archiduc Charles Louis avait renoncé à la succession au trône d'Autriche, est une pure invention.

Tempête.

Londres, 4 février—La tempête d'hier s'est fait sentir dans toute l'Angleterre et l'Irlande. Des dommages considérables ont été causés aux édifices et aux lignes télégraphiques.

Naufrage.

Londres, 4 février—Le steamer espagnol *Remus*, qui porte la malle, a sombré à la hauteur de l'île de Bilaran, l'une des îles Philippines. On suppose que tous les passagers ont péri.

Collision.

Londres, 4 février. — Le steamer *Nereid* a heurté, hier soir, le navire anglais *Killochan*, capitaine Manson, à la hauteur de Dungencee; les deux bâtiments ont sombré en peu de temps.

Vingt-quatre personnes ont péri, y compris le capitaine du *Killochan*; deux hommes d'équipage ont été sauvés.

Grève.

Londres, 4 février—La grève parmi les marins s'est étendue à Dublin. Dans ce port les navires ne peuvent pas partir à cause de l'impossibilité d'avoir des hommes d'équipage.

A Cork et à Glasgow les armateurs ont accordé l'augmentation demandée par les matelots.

M. O'Brien.

Londres, 4 février.—M. O'Brien est toujours dans un état de grande faiblesse.

Le Daily Telegraph.

Londres, 4 février—Le correspondant du *Daily Telegraph* dit: Il est certain que le consul d'Allemagne à Samoa sera déplacé. Le prince Bismarck est très ennuyé de ce que le consul allemand ait excédé ses instructions.

Londres, 4 janvier—Le correspondant du *Standard*, à Berlin, dit que malgré le désaccord entre les Américains et les Allemands à Samoa, il n'y a pas à craindre une guerre entre les deux nations.

L'Allemagne a fait au gouvernement de Washington des propositions amicales qui seront probablement acceptées. On dit que les officiers allemands ont outrepassé leurs instructions, mais ce qu'il y a de plus clair dans cette affaire, c'est que, en présence de la manifestation des Américains, l'Allemagne a cru devoir faire retraite.

Arrestation du Père M. Fadden.

Dublin, 4 février—Le Père M. Fadden, arrêté hier à Gweedere, comté Donegal, lorsque l'inspecteur de police Martin a été tiré, a été conduit à Letter Kenney, sous forte escorte.

Une foule a acclamé le prélat, à son arrivée en cette dernière ville.

Les troupes ont chargé la foule à la baïonnette et l'ont dispersée.

La Princesse Clémentine.

Sofia, 4 février—La princesse Clémentine, mère du prince Ferdinand, est partie aujourd'hui pour Vienne, afin d'assister aux obsèques du prince de la couronne Rudolph d'Autriche.

Le Czar.

St-Pétersbourg, 4 février—Le Czar a envoyé son frère le Grand Duc Alexis pour le représenter aux funérailles du prince de la couronne d'Autriche.

Le Czar n'ira pas en personne à Vienne, conformément au désir de l'empereur François Joseph.

Correspondance de l'empereur et du Pape à propos de la mort de Rudolph.

Rome, 3 février—Le Pape a reçu un télégramme de 2000 mots de l'empereur François-Joseph qui lui donne tous les détails connus de la mort du prince de la couronne Rudolph. Après une réponse du Pape, l'empereur lui a de nouveau télégraphié que sa plus grande consolation serait pour lui de se conformer au désir du St Père.

Les déficits du budget en Italie.

Rome, 3 février—Hier, à la Chambre des députés, Signor Peruzzi, ministre du trésor, a annoncé que, malgré la constante amélioration dans la situation économique du pays et la richesse nationale, le budget accuse un déficit de $40,000,000. Il a proposé de faire face à ces déficits avec les fonds qui sont à la disposition du gouvernement pour les pensions civiles et militaires, qui doivent être payées sur les recettes ordinaires. Le budget de 1890 accusera un déficit de $18,000,000.

Pour y faire face, le gouvernement fera des retranchements dans tous les départements jusqu'au montant de $6,000,000 et imposera de nouvelles taxes pour le reste. Il a admis que les contribuables étaient accablés d'impôts, mais il espérait que la Chambre comprendrait que rien n'est aussi dangereux que le désordre dans les finances et que les membres consentiraient à l'adoption des mesures qui ont pour but de rétablir l'équilibre.

La Tribune.

Rome, 4 février.—La *Tribune* écrit qu'il est question des fiançailles du prince Emmanuel, fils aîné du duc d'Aoste, et neveu du roi Humbert, avec l'archiduchesse Marguerite, fille de l'archiduc Charles Louis d'Autriche.

Faillites.

Rome, 4 février—La faillite du marquis Théoduli vient d'être annoncée. D'autres fortes faillites sont attendues. Deux des plus anciennes maisons en Italie sont à la veille de tomber.

WASHINGTON.

Le Secrétaire Whitney.

Washington, D. C., 4 février—Le secrétaire Whitney est de retour à Washington, et était aujourd'hui au département de la marine.

Le steamer de guerre des Etats-Unis Mohican.

Washington, 4 février—Le département de la marine a reçu avis, que le steamer des Etats-Unis *Mohican* appareille au chantier de l'île Mare et sera prêt à prendre la mer demain. Il se rendra directement à Panama, où l'on croit qu'il recevra l'ordre de se joindre à la flotte de l'amiral Kimberly à Samoa.

Le gouvernement autrichien et le Président Cleveland.

Washington, 4 février—Le télégramme suivant a été reçu du comte Kalnoky, ministre des affaires étrangères, à la légation austro-hongroise à Washington:

"Vous aurez l'obligeance de présenter au Président des Etats-Unis, au nom de sa majesté, du gouvernement et du peuple austro-hongrois, les remerciments les plus chaleureux pour le télégramme de condoléances transmis ici par l'intermédiaire du ministre américain Lawton, et qui est hautement apprécié.

[Signé] KALNOKY.

La Cour Suprême des Etats-Unis.

Washington, D. C., 4 février—La Cour Suprême des Etats-Unis a ajourné aujourd'hui jusqu'au 4 mars, à 11 heures.

Le steamer La Normandie.

New York, 4 février—Le steamer français la *Normandie* a été détenu aujourd'hui en arrivant à la quarantaine. La petite vérole sévit à bord.

Eclats de rire:

Sous Pierre le Grand, tout Russe qui avait volé son seigneur était pendu incontinent.

Des potences étaient dressées en permanence. Ce qui faisait dire à un boyard:

—C'est étonnant ce que nous usons de corde pour les serfs volant!!!

Le Mont-de-Piété, c'est le comble de la gratitude. Quand on lui porte quelque chose on obtient son argent et sa reconnaissance!

Le sequin est une monnaie d'or qui vaut le sixième du franc.... puisque l'on dit toujours: Franc, six sequins (Franciscain.)

A la Bourse.

Après fortune faite, Gobseck quitte son associé Brulord, qui continue seul les opérations de flibustage.

—Alors, Brulord reste seul? demande quelqu'un sous le péristyle.

—Oui, il va voler de ses propres ailes!

Athenee Louisianais.

Concours littéraire de 1888

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 10 juin 1888 jusqu'au 25 février 1889, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes*; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

LE VRAI DANS L'ART ET LA LITTÉRATURE.

Pour les hommes:

ULLOA, AUBRY, O'REILLY: LEUR RÔLE DANS L'HISTOIRE DE LA LOUISIANE; ÉTAT SOCIAL ET POLITIQUE DU PAYS A LEUR ÉPOQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

Noms	Destination	Mouillage
STEAMERS.		
Arecibe	Liverpool	rue 4e
Australian	Liverpool	1er dist. 20
Author	Liverpool	Pier Tier
Bernard Hall	Liverpool	1er dist. 20
Berinquen	Liverpool	4e dist. 42
Editor	Liverpool	Pic Tier
Excelsior	New York	Alger
Empire		Point
Fitzroy	United Kingdom	Gretna
Glenogle	Havre	4e dist. 45
Gussie	Bluefields	Alger
Hugo	Liverpool	4e dist. 44
Oakdene	Odessa	1er dist. 37
Professor	Liverpool	2e dist. 10
Rosse	Liverpool	4e dist. 47
Saturnina	Liverpool	1er dist. 37
S Pissati	Truxillo	1er dist. 14
Seneca	New York	Alger
Topaze	Brême	4e dist. 43
NAVIRES.		
Riverside	Havre	1er dist. 31
BARQUES.		
Antonio Jane	Barcelone	Alger
Arcangelo	....	1er dist. 12
Concepcion	Tarragone	1er dist. 32
Ceylan	Lisbonne	rue 5e
BRICKS.		
Teresina	....	2e dist. 16
GOELETTES.		
Adele Thackara	Colon	2e dist. 32
Joe P Macheca	Utilla	Pic Tier
M A Achorn	....	rue 5e
R B Locke	....	2e dist 17
Santo Oteri	....	1er dist. 14

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

Arrivée.	Départ.
No 3 Lim. Ex..7:00 am	No 4 Fast Mail..7:00 am
No 5 Coast.....9:00 am	No 6 Coast.......3:40 pm
No 1 Fast Mail.7:20 pm	No 2 Lim. Ex...3:05 pm

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen..11:00 pm	No 2 Passen....9:15 am
No 3 Chic. and N. O. Lim...7:30 am	No 4 St-Louis and Chic. Ex...5:30 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.......7:00 pm	No 51 California Express.........8:45 am
No 54 B. R. Local.........10:10 am	No 53 B. R. Local.........3:50 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited.11:00 am	No 2 Limited...3:35 pm
No 5 Fast line.6:30 am	No 6 Fast line..9:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1..........9:00 am	No. 2...........5:00 pm
No. 3..........6:25 pm	No. 4............8:00 am
No. 5..........10:00 am	No. 6............3:45 pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY, MORGAN LINE.

No 19 Califor...3:10 pm	No 20 Califor..11:25 am
No 17 Local....6:55 am	No 18 Local.....7:20 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAIL ROAD

Tous les jours excepté le dimanche—9:00 a.m., 4:00 p.m., 4:50 pm	Tous les jours excepté le dimanche. Pointe-à-la-Hache: 6:30 a.m., 5:00 p.m
Dimanches seulement—10:10 a.m., 3:10 pm	Shell Beach.....9:30 am. Dimanches seulement—6:00 am., 4:00 pm

EAST LOUISIANA R. R. ABITA SPRINGS, COVINGTON.

Le dimanche.
Arrivée ......7:00 pm | Départ..........7:30 am
Tous les jours excepté le dimanche.
Arrivée........8.45 am | Départ.........3:00 pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

MARDI, 5 FEVRIER 1889.

Lake Providence—ST-JOHN, à 5 P M
Atchafalaya—WARREN, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H HANNA BLANKS, à 5 P M
Bayous Macon et Tensas—H J DICKEY, à 5 P M
Bayou Lafourche—ALICE LEBLANC, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M

MERCREDI, 6 FEVRIER 1889.

Bayou Sara—PAUL TULANE, à 5 P M
Shreveport—LAURA LEE, à 5 P M
Natchitoches—HALLETTE, à 5 P M
Donaldsonville—ALABAMA, à 11 A M
Bayou Lafourche—WHISPER, à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN, à 11 A M
Ouachita City—CORONA, à 5 P M
Rivière Rouge—G. W. SENTELL, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 4 février—Le fleuve a haussé de 12 pouces. Temps agréable. Départ, James Lee pour Arkansas City à 6 p m.

Caire, 4 février—Le fleuve a 28 pieds 7 pouces et monte. Temps clair et frais. Pas d'arrivages ni de départs.

Louisville, 4 février—La rivière baisse—10 pieds 1 pouce dans le canal; 8 pieds 11 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Evansville, 4 février—La rivière a 27 pieds 8 pouces et baisse. Temps clair.

Cincinnati, 4 février—La rivière a 26 pieds 9 pouces et baisse. Temps froid.

Pittsburg, 4 février—La rivière a 9 pieds et baisse. Temps clair et froid.

Les Passes.

Port Eads, 4 février, 6 p m.—Vent du nord-est. Arrivés, à 8 heures hier soir, steamship anglais Rosarian, capitaine McKillop, de Buenos Ayres, sur lest; hier soir, steamship anglais Altmore, capitaine Stephens, de Vera Cruz, sur lest; à 7:20 a m. steamship Chalmette, capitaine Adams, de New York.

Départ, steamship Oakdene pour Odessa.

Marchés

Paris, 4 février—Les rentes 3 pour cent 83 francs 50c.

Havane, 1er février—Or espagnol 236 3[4] à 237. Change ferme.

Havane, 1e février—Sucre—En conséquence des nouvelles défavorables reçues de l'étranger, le marché a été calme durant la semaine et les acheteurs ont hésité à acheter. Très peu d'affaires, les cotes sont nominales. Centrifugal sugar 92 à 96 degrés polarization, 2 37 1[2] à 2 75 or par quintal.

Stock en magasin à la Havane et à Matanzas, 431 boîtes, 131 000 sacs et 570 boucauts. Recettes de la semaine — boîtes, 36 000 sacs et 1271 boucts; exportés pendant la semaine 2 boîtes, 9 500 sacs, dont tous les sacs pour les Etats-Unis.

Demain sera un jour férié.

BULLETIN MARITIME.

LUNDI, 4 FÉVRIER 1889.

EXPÉDIES EN DOUANE.

Steamship (esp) Saturnina, Beugoa, Liverpool via Newport News.
Steamship (ang) Fitzroy, Sandison, Hambourg via Newport News.
Steamship-cable (ang) Paraday, La Fame, Galveston.
Goelette (ital) Cefalu, Rivara, Ruatan, sur lest.

ARRIVÉS.

Steamship Hutchinson, Baker, Havane via Key West et Punta Gorda, Fla.
Steamship (ang) Carribean, Daniel, Liverpool, via les Barbades, etc.
Steamship Professor Morse, Hardie, Puerto Cortez.
Steamship (esp) Alicia, Aldanez, Liverpool, via Santander et les ports cubains.
Steamship Chalmette, Adams, New York.
Steamship (ang) Rosarian, McKillop, Buenos Ayres, sur lest.
Steamship (ang) Altmore, Stephens, Marseille via Vera Cruz, sur lest.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast, Aikes, Bayou Goula.
Oliver Beirne, Campbell, Bayou Sara.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Thibodeaux.
Warren, Trousdale, Washington.
Joe Weber, Hotard, Bayou des Allemands.
U P Schenck, Carter, Cincinnati.
Garland, Rea, Shreveport.
W W O'Neill, Carroll, Louisville, avec 20 chalands et barges.
Henry Marx, Jackson, Luna, Ark., avec 5 barges.
Earl, Pearl River.
Louise, Port Vincent.
Alice, ———, Port Vincent.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Saturnina—5751 balles coton 32,880 boisseaux maïs en grenier.

HAMBOURG, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Fitzroy—43,420 sacs farine graine coton.

IMPORTATIONS.

HAVANE—par steamship Hutchinson—5 caisses pâtes goyave et jelée Clark & Meader—1 caisses fruits conservés 2 caisses cidre 2 quart pipes vin 7 boites vin 1 boite anisette 1 boite café 1 boite huile d'olive 12,000 cigares Jaime Magi—46,3?0 cigares U Koen &co—143,500 cigares 500 colis cigarettes Southern Pacific Co—6000 cigares Wells Fargo's Express—1 colis tabac Manuel Vega—54 balles tabac en feuilles 3 balles guano Hernsheim Bros &co—24 barils ananas A Caron &co—53 barils ananas 61 barils oranges S Oteri—111 barils oranges F Torres &co.

PUERTO CORTEZ—par steamship Professor Morse—14,000 régimes figues bananes 7000 cocos 100 régimes bananes à ordre.

Arrivages de produits.

BAYOU GOULA—par steamer Belle of the Coast—26 boucts sucre 29 barils melasse et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Oliver Beirne—237 balles coton 652 sacs graine coton 100 sacs riz brut 146 boucts sucre 114 barils sucre 477 barils melasse et fret assorti.

THIBODEAUX—par steamer Alice LeBlanc—39 boucts sucre 7 sacs son de riz et fret assorti.

WASHINGTON—par steamer Warren 678 balles coton 3770 sacs graine coton 19 sacs riz brut et fret assorti.

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Webre—Fret assorti.

CINCINNATI—par steamer U P Schenck—56 balles coton et fret assorti.

SHREVEPORT—par steamer Garland—595 balles coton 1357 sacs graine coton 7 sacs coton en graine 6 sacs riz brut 457 douves et fret assorti.

LOUISVILLE—par steamer W W O'Neill et barges et chalands—432,000 boisseaux charbon 26,000 boisseaux charbon coke.

LUNA, ARK.—par steamer Henry Marx—50,326 sacs graine coton 12,000 sacs farine graine coton.

PEARL RIVER—par steamer Earl—548 balles coton.

PORT VINCENT—par steamer Louise—7 balles coton 22 sacs graine coton.

PORT VINCENT—par steamer Alice—4 balles coton.

Par les chemins de fer.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD 2096 balles coton 5 wagons graine coton 4540 sacs farine graine coton 1499 sacs tourteaux, et fret assorti.

SHELL BEACH RAILROAD—60 sacs riz brut et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR. COMPANY—508 balles coton 19 balles filasse coton 2 wagons graine coton 1005 sacs riz brut 16 boucts sucre 69 barils sucre 115 barils melasse 165 barils vin 16 pouches vin 1 barillet vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2519 balles coton 50 balles filasse coton 450 sacs graine coton 1 boucts sucre 2 barils melasse et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—575 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—2035 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—1628 balles coton 4 wagons gousses graine coton et fret assorti.

[Par le télégraphe.]

New-York, 4 février 1889.

A J. B. Dedart, Agent.

Le steamship français La Normandie a passé Fire Island à 8 a m—arrivant.

C. G. WEST.

New-York, 4 février 1889.

A J. B. Dedart, Agent.

Le steamship français La Champagne est arrivé au Havre hier à 11 heures hier matin.

A. FORGET.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.

Goélette Sarah D. Fell..........parti 28 janv
Steamship Chalmette, Adams........parti 29 janv
Steamship Louisiana, Gager...........parti 2 fév
Steamship El Monte, Hawthorne.......parti 2 fév

PHILADELPHIE.

Goélette John S Wood, Morris....partie 10 janv

LIVERPOOL.

Steamship Caribbean, Daniel.......parti 23 déc
Steamship American, Anson.........parti 2 janv
Steamship Andean, Highton...........parti 7 janv
Steamship Texan, King.................parti 12 janv
Steamship Discoverer, Hughes........parti 17 janv
Steamship Historian, Buddle..........parti 4 janv
Steamship Merchant, Platt.............parti 4 janv
Steamship Floridian, Sandry...........parti 20 déc
Steamship Costa Rican, Wallace......parti 25 janv

LONDRES.

Steamship Erl King, Priske.........parti 14 janv
Steamship Pomeranian, Dalziel.......parti 11 janv
Steamship Glenorchy, Ganson.........parti 25 janv

BARROW.

Steamship European, ...parti 22 janv

SWANSEA

Steamship Erl King, Priske..........parti 18 janv
Steamship European, ———, ...parti 28 janv

SHIELDS. ANG.

Steamship Empire, Davis..............parti 9 janv

HAMBOURG.

Steamship Empire, Davis..............parti 2 janv
Steamship Eugenie..................parti 30 déc

PAUILLAC.

Steamship Bordeaux, ...partira 4 fév

WOODS HALL.

Goélette Henry Souther, Hupper..partie 25 janv

SICILE.

Steamship North Durham, Jones...parti 16 janv

PALERME

Steamship Mark Lane, ———........parti 5 janv

MESSINE.

Barque San Luigi, Trapani..........partie 2 janv

MONTEVIDEO.

Navire Julia, Brenner.............parti 27 nov
Steamship Garrick, ———, ...parti 25 janv
Steamship Newton, ———, ...parti 27 janv

BUENOS AYRES

Brick Nettie, Lowry ....parti 26 nov

RIO DE JANEIRO.

Navire Albana, James................parti 29 déc

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 82 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Aronstein,	A. M. Agelasto,
F. Alpuente,	A. Alciatore,
Joseph Batt,	Joseph Brugers,
A. Baybi & Co.,	Dr. I Bordes,
W. E. Bell,	W. R. Bell, adm. sist'r,
B. Benjamin & Co.,	A. Bedault & Co.,
Louis Balleo,	Bercier & De Smet,
L. Bebelet,	F. Belden,
J. Brandes,	F. Breon,
J. F. Bartholomy,	Louis Bauer,
Bornio & Bro.,	R. Beltran,
C. Barbe,	B. E. Barinde,
J. A. Blaffer & Co.,	W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencie,	J. A. Bordenaz,
Samuel Banders,	Comagere & Lambert
James D. Coleman,	F. Calloway, agent,
Amadie Couturie,	P. Caro,
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller
P. Casse agent,	P. Casse,
Eugene Coulon,	N. Connell,
J. Cassard,	L. Charost,
J. H. Chipet,	Herman Curtius,
Louis Chaplain,	John Crickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lanasdere,
Mme Louis De Gallo,	P. Duchenne,
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dejan,	J. C. Denis,
Arthur Denis,	De Sulzer Hart & Co.,
Dominique Deux,	George Degas,
O. Drouet,	G. M. Doll,
A. Dumestre,	M. T. Ducros,
Davallier & Co,	A. De Sainte Gême,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Forgey,	Florian Flange,
P. B. Fleitas,	Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandes,	A. Fusich,
Fritz & Branden,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Faliex,
Gustave Furate,	E. C. Feinour,
Feiber & Gonschelm,	G. R. Finalay,
Mme Gust. Fournade,	Joseph Guenghelmer
Joseph Gatzinger,	Generelly & Aliex,
T. Generelly,	A. Greuchy,
Isadore Gerand,	Fred Good,
Goldenbow & Kelly,	Mme Arecie Guivand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Guinault,	J. Garidel,
R. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Hemans & Co.,	George How, M. D.,
Mme Anna Hill,	B. Herreo,
C. C. Holtz,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Imcan Aycock & Co
Johnson & Manson,	O. B. Johnson,
Jeannenaud & Co,	J. M. Justinani,
B. Jahrens,	F. Jaufroid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
C. W. Kallender,	Kendig & Co.
Dr E. Kunnemann,	Anatole Lieumont,
Joseph Larrieu,	B. Laplace,
M. Lamazen,	E. Lavnissen
C. L'Hote & Co.	La. Equit. Life Ins. Co.
Edward Liachy,	Lang & Bernheimer,
Labonisse & Dohla,	Mme J. B. Leprete, Suc
Lafon,	La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux,	Peter Lamin,
E. Montensse & Co,	Charles Masson,
A. J. Montein,	J. Mandin,
M. Mann,	E. Musgrove, agent,
P. Macon,	C. M. Margin,
J. G. Monroe, curator,	Maignan & Laborde,
Chas Meinen, Succ. de	J. Manand,
Philip McCabe,	T. Moreau,
Lucien Malle,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
Dr A. Mercier,	H. Marks,
Michael Meilleur,	Bersille Nivetta,
Norton & Bell,	Frank Oberhauser,
A. Oliver & Co,	H. D. Ogden, exécuteur
S. Pablo,	S. P. Parmly, agent,
Mme Anna Periges,	Pritchard & Beekham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co,
A. Pedarre,	S. S. Packard,
A. Pallacio,	E. Piffet,
P. Pons,	Planters Cotton Press
A. Quimfe Fils,	R. Rabasse,
E. Roger & Co,	J. Reviere,
J. Straus,	Mme Anna Saron,
J. E. Sarrazin,	William Sweete,
G. Schmidt,	Southern Ramie Culture
Strauss,	Assn.
B. Smith,	Swarbacker & Dryer,
M. Scot,	H. F. Starcken,
Smith & Co,	Schneider & Zuberbier,
F. Sancho,	J. Siegfriend & Co,
D. H. Symart,	S. Szabary,
J. B. Saolari Schuffer,	J. J. Stewart, trésorier
David Stewdt,	F. Soublet,
Mme M. E.	C. B. Singleton,
F. Schmiedera,	Alfred Shaw,
H. N. Soria,	F. Samsanoth fils
Nicholas Th	E. A. Terrebonne,
A. Tesson	S. M. Todd & Co
Samuel M. Todd,	E. A. Tyler,
W. Vander Brythuyen,	M. A. Vogel,
P. Vorster,	Jas A. Vignaud,
Philip Vallerie,	François Voirin,
Bhine Wagner,	Adolp Watz,
Wm. Whan, Suc. de	L. A. Wiltz,
Wilkerson & Mosely	James Wilson,
H. Wagener,	E. E. White,
E. L. Zell & Co.	M. A. Zounts &

OFFICIEL.

Exposé annuel du Fonds des dépenses judiciaires de la Paroisse d'Orléans pendant l'année expirant le 31 décembre 1887.

DÉPARTEMENT DE L'EXÉCUTIF, }
Etat de la Louisiane. }

CONFORMÉMENT aux dispositions de la loi No 136 de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane approuvée le 10 avril 1880, nous, SAMUEL DOUGLAS McENERY, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, et Oscar Arroyo, Secrétaire d'Etat, après avoir examiné et comparé les timbres judiciaires qui sont nécessaires et requis par la loi pour la mise à exécution des dispositions de l'Acte précité et qui sont émis sous l'autorité de l'Article 145 de la Constitution de l'Etat et qui sont actuellement entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier d'Etat, ainsi que le montant des timbres vendus, le produit de la vente et la manière dont il en a été disposé pour le compte des fonds des dépenses judiciaires de l'Etat, nous sommes arrivés au résultat suivant établi dans les livres de l'Auditeur des Comptes Publics et du Trésorier de l'Etat, et que nous certifions correct:

Montant des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes Publics, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé déposé et enregistré dans le bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, quatre cent soixante-huit mille six cent vingt-neuf piastres 75 cents.	468,629 75
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes publics pendant l'année se terminant le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents	198,629 75
Balance des timbres judiciaires entre les mains de l'Auditeur des Comptes publics, le 31 décembre 1887, deux cent soixante-dix mille dollars	270,000 00
Montant des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1886, d'après l'exposé enregistré au bureau du Secrétaire d'Etat, le même jour, dix mille six cent six dollars, 87 cents	10,606 87
Montant des timbres judiciaires retirés par le Trésorier d'Etat des mains de l'Auditeur des Comptes Publics pendant l'année échue le 31 décembre 1887, cent quatre-vingt dix-huit mille six cent vingt-neuf dollars, 75 cents	198,629 75
Montant total des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat pendant l'année échue le 31 décembre 1887, deux cent neuf mille deux cent trente-six dollars, 62 cents	209,236 62
Montant judiciaire des timbres rendus par le Trésorier d'Etat, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, quatre-vingt mille six cent soixante-cinq dollars	80,665 00
Balance des timbres judiciaires entre les mains du Trésorier d'Etat, le 31 décembre 1887, cent vingt-huit mille cinq cent soixante-onze dollars, et 62 cents	128,512 67
Montant des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le fonds des Dépenses judiciaires, pendant l'année échue le 31 décembre 1887, en paiement des réclamations suivantes, savoir:	
Pour fournitures de bureaux distribués aux différents officiers de la paroisse d'Orléans, y ayant légalement droit en vertu de la loi No 132 de 1880, trois mille cent quatre-vingt-quinze dollars, et 9 cts	3,195 09
Pour salaires et rémunérations dus aux différents officiers et employés de la paroisse d'Orléans, salaires tirés du dit fonds, cent mille deux cent quarante-un dollars, et 68 cents	100,241 68
Montant total des warrants émis par l'Auditeur des Comptes publics contre le Fonds des Dépenses Judiciaires du 1er janvier 1887 au 31 décembre 1887 inclusivement, cent trois mille quatre cent trente-six dollars, et 77 cents	103,436 77

En foi de quoi nous avons apposé nos signatures officielles, accompagnées du Sceau de l'Etat de la Louisiane, en la ville de Baton Rouge, ce neuvième jour de janvier A. D., 1888.

{ L S }

S. D. McENERY,
Gouverneur de la Louisiane.
OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

MARCHE AUX BESTIAUX.

BESTIAUX DU TEXAS ET DE L'OUEST—Choice fat par liv. gross	3 @ 3¼
fair to common	2 @ 2½
MISSISSIPPI, ALABAMA, &C, GRASS CATTLE—1re qualité, par tête	$15 00@22 00
2me qualité, par tête	$10 00@15 00
Vaches communes et vieilles	7 00@10 00
VEAUX—1re qualité, par tête	4 00@ 8 00
2me qualité, par tête	3 00@ 4 00

L'ABEILLE

— DE LA —

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

— AVEC UNE —

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

— LE —

SAMEDI MATIN

— ET —

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

ABONNEMENTS:

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'Edition hebdomadaire, réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS,

No 73 RUE DE CHARTRES,

Entre Conti et Bienville.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des dépêches télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'étranger.

Un Bulletin maritime,

Une liste des navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans,

Une liste des navires dans le port de la Nouvelle-Orléans,

Un Bulletin Financier,

Un Bulletin Commercial,

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer.

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

BUREAUX ET ATELIERS:

73....CHARTRES....73